

## Projet PLZEN →MONS du 23/05/16 au 31/05/16

C'est lors du repas de l'AG que j'entends prononcer le nom « PILSEN » pour la première fois dans la bouche de Piet. Il en a encore imaginé une ... partir de PLZEN en Tchèque pour rallier MONS en vélo. J'apprends donc aussi que PLZEN est l'autre capitale culturelle Européenne et voilà donc l'idée de les rallier en vélo, lancée. Il n'a fallu que quelques secondes à Marie-Anne pour me dire « Eh bien c'est une bonne idée, on le fait ? » ...je n'ai donc plus qu'à m'entraîner pour parcourir ces quelques 1000 bornes. C'est décidé le jour même, Marie-Anne s'occupera de l'intendance en organisant le pique-nique du midi et en nous retrouvant à l'étape du jour. Je ne sais pas si Piet y pensait sérieusement mais en tout cas le projet est déjà sur les rails...ou plutôt sur les roues.

Quelques jours plus tard, Piet a déjà fait un premier tracé sur rwigps et les chiffres tombent, il nous faudra rouler +/-950 km et monter environ 12000 m... Il y a de quoi faire...

Heureusement, les premiers mois de 2015 nous permettront de bien rouler, notamment lors de l'épopée des « neufs de Pâques » en Sicile ou nous gravirons les pentes de ce coriace « Etna » et quelques semaines avant notre départ nous sommes prêts à réaliser notre défi.

En chiffre, les étapes :

ETAPES	KM	cum	DENIV	cum	VIT MOY
1/PLZEN-WINDISCHEHENBACH	115	115	1387	1387	22
2/WINDISCHEHENBACH-EBERN	141	256	1538	2925	19
3/EBERN-GRÄFENDORF	104	360	1217	4142	21
4/GRÄFENDORF-NIEDERDORFELDEN	101	461	1445	5587	18.4
5/NIEDERDORFELDEN-SANKT GOAR	132	593	1764	7351	18
6/SANKT GOAR-STEFFELN	117	710	1875	9226	17
7/STEFFELN-LEIGNON	135	845	2055	11281	18.2
8/LEIGNON-MONS	124	<b>969</b>	1132	<b>12413</b>	21

(Chiffres obtenus sur le garmin en fin de chaque étape)

En ce qui concerne la météo... 7/8° au départ et 12/13° à l'arrivée en moyenne avec un vent de face tout au long du périple (nous allions plein ouest...) et de la pluie quasiment chaque jour et parfois conséquente... bref ce n'était pas tout à fait le printemps...

Le premier jour il a bien fallu traverser l'Allemagne avec le camping-car , les trois vélos et nous quatre. Parti de chez Piet vers 6h du mat (si, si c'est pas une blague !) nous arriverons à Plzen vers 17h. Les autoroutes Allemandes ne sont pas si rapides que ça et il y avait beaucoup de travaux. Piet et Martine logent à l'hôtel Hazuka et nous nous installons sur le parking de l'hôtel (avec accord de celui-ci) avec le camping-car... il faut dire que Piet est un fin négociateur. Déjà un tour en ville et devinez quoi ... quelques bonnes chopes de cette bière Tchèque dans une ambiance de fête au fond d'un bistrot pas loin de la grand place et retour à pied...

Il était convenu que le lendemain (samedi) nous profiterions de la journée pour visiter Plzen...des mauvaises langues Montoises avaient prédit que nous ne partirions jamais de Plzen et j'ai vite compris pourquoi : La bière y est trop bonne et en plus à un prix dérisoire...

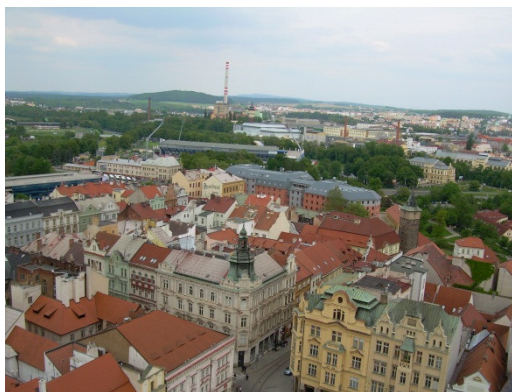
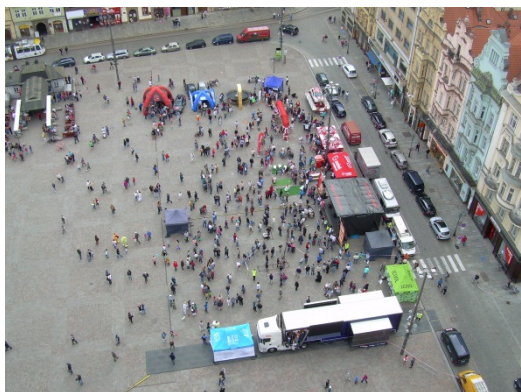
Nous avons visité la brasserie Urquell et cela valait franchement le coup...(de coude...) et devinez ce qu'on nous a offert en fin de visite à quelques dizaines de mètres sous terre... de la ????



(visite du musée Urquell)

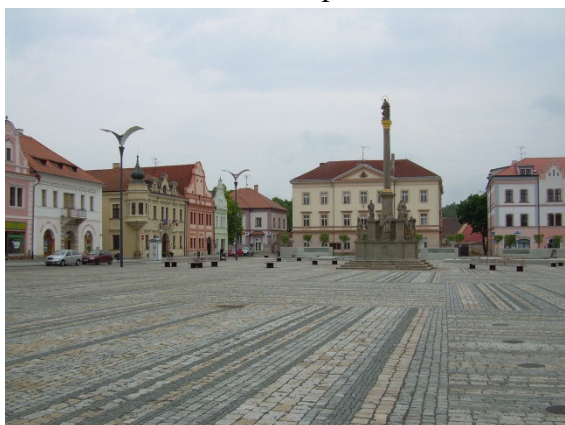
Pour le reste de la journée, nous avons déambulé dans le centre ville, les magasins fermés le samedi c'était pas bien pour Martine et Marie-Anne. Piet et moi sommes grimpés en haut du clocher de l'église St Bartolomé et Piet, en observant la place qui entoure l'église me dit « si on était à Mons, el place srait recouverte de cabarets... » mais ici pas de cabarets, heureusement il y a tout ce qu'il faut dans les petites rues annexes. Le temps passe vite, on retourne à l'hôtel en trolleybus, on y soupe pas trop mal et on pense ensuite à dormir pour être prêt pour notre première étape.





(vues de la place et de Plzen du haut de St Bartolomé)

Après un petit dej à l'hôtel, nous préparons les vélos et c'est parti !! Marie-Anne fera quelques courses pour nous trouver de quoi manger à midi et nous quittons Plzen en direction de Stribro. La rue que nous devons emprunter est en travaux et nous mettons pieds à terre devant une maison qui nous intrigue, c'est un hôtel et un vélo est dessiné sur la façade, il s'agit en fait de l'hôtel de Stybar le champion cycliste bien connu. Philippe Trauwaert n'étant pas là pour nous relater la carrière de celui-ci nous continuons bredouille la traversée de cette ville, belle place et non loin de là Martine repère un bistrot mais ... il y fait « tout bleu »...en Tchèque on peut encore fumer dans les cafés. On y rentre et on s'installe à une des cinq tables, la télé fonctionne et les autres clients (visiblement très habitués) ont tous un air profondément déprimé et triste... nous n'avons pas trop envie de trainer mais on pense à ce qu'aurait pu dire le Chi dans de telles circonstances et on se met à rigoler... tout le monde nous regarde... bref on paie 1,5€ pour la tournée et on sort ... un peu d'air... encore un peu et on se mettait à pleurer... le bistrot des suicidés dira Piet plus tard.



(place de Stribro)

La Tchèque, c'est quand même un peu un autre monde. Après une belle côte pavée et quelques dizaines de km plus loin nous retrouverons Marie-Anne un peu avant la frontière Allemande pour notre premier pique-nique. L'après-midi verra tomber quelques petites gouttes et nous arrivons enfin à Windischenschenshec...bach... C'est la fête dans le village et à peine installés, on se retrouve dans l'ambiance à déguster la bière brassée sur place, la Zoïglbier... on attraperait le hoquet rien qu'à prononcer son nom.

Nous avons donc déjà quitté la Tchéquie et l'Allemagne va nous offrir des routes superbes et de nombreuses pistes cyclables magnifiques.

Nous dormons au camping à 5km de l'hôtel et je rejoins donc celui-ci le lendemain matin à l'heure convenue pour notre deuxième étape. Le parcours démarre par une vingtaine de km de pistes cyclables « grand luxe » car ne suivant pas toujours la route, parfois dans les bois, parfois en surplomb de la route... génial. Nous avons pris du temps pour préparer les parcours mais cela en valait la peine et la navigation à l'aide du garmin se révèle formidable quoiqu'en pensent certains... Les parcours nous mèneront chaque jour de l'hôtel du départ à celui de l'arrivée avec des traversées de villes sans problème. Justement ce deuxième jour nous traversons Bayreuth et Piet sera comblé car le gps nous fera passer devant les bâtiments emblématiques de ce haut lieu de l'Opéra (opéra des Margraves, Urwelt museum, Neues Schloss Bayreuth...). C'est une ville où règne une atmosphère particulière et ce qui ne gêne rien, le centre est sans voiture. Mais, bon, l'opéra ce sera pour une autre fois... après une petite gâterie sur une belle place on repart accompagné de quelques gouttes... Nous traverserons un parc solaire d'une dimension impressionnante, traverserons le Main et retrouverons Marie-Anne du côté de Pausdorf après avoir essuyé une belle drache comme on dit chez nous ... et je crois même qu'on a pas tout essuyé car à voir Piet et Martine dans le camping-car pour la pause repas, l'eau dégouline de partout. Heureusement pendant le repas préparé par Marie-Anne, on met le chauffage à fond et les habits sèchent quelque peu. Je dois dire que le moral est pas super, il y a encore une cinquantaine de bornes et on se regarde sans trop savoir ce qu'on va faire. Piet est super bien installé dans le fauteuil et nous dit que s'il était seul, il ne repart pas (à vélo...) mais bon, on ne va quand même pas se vautrer...



(A l'abri dans le camping-car pour le repas de midi...)

Bien réchauffés et rassasiés, le moral revient et ...la pluie cesse. Super , c'est reparti sans soucis jusqu'à Ebern ou nous logerons à la « kaserne Balthazar Neumann»... j'aurais bien voulu être soldat dans celle-là. Quelques asperges plus loin, la nuit nous permet de bien récupérer et l'étape du lendemain est plus courte.

Après une inspection des troupes et du matériel, (malgré l'absence de notre coach habituel...je voulais dire Marc !) en route vers Gräfendorf. La journée sera ponctuée d'une dégustation

d'eau ferrugineuse à Bad Kissingen... j'en connais pas beaucoup au club qui auraient apprécié...moi j'ai tout recraché... Martine et Piet remplissent leurs bidons...je m'en

passerai, le vélo risque de rouiller. Belle fin d'étape, petit chemin tranquille qui nous mène au camping-hôtel de Rossmühle, nous y retrouvons Marie-Anne endormie dans le camping-car. Un repas dans un bon resto adepte du slow-food, et je vous le dit : nous avons pris notre temps. Les asperges encore au programme évidemment...Heureusement Martine en raffole. Moi, je prendrai bien une schnitzel à moins que je prenne plutôt une schnitzel...

Le départ de notre quatrième étape : une côte avec des passages à 15-16% sur environ 1km...ça réveille la troupe. Et la pluie qui se met à tomber, tomber... à quelques kilomètres du rendez-vous avec Marie-Anne je vois Piet s'arrêter et crier à Martine : « Martine ! y a du miel ! » Je fais semblant de ne pas entendre et continue à tout berzingue pour arriver au plus vite car la pluie a quasiment cessé et je veux arriver ... Finalement pas de miel...Nous profiterons encore une fois de la chaleur du camping-car et du repas préparé par Marie-Anne, Piet n'en revient pas : « ké chance de rouler dans ces conditions là ! » Bon Piet on repart ! La pluie sera encore sur notre route l'après-midi et une pause s'impose dans un petit village où Piet se renseigne auprès d'un habitant qui lui dit « à droite au carrefour » ... surprise, ici aussi c'est la fête, et je vous le dit : il y a de l'ambiance. On se cale dans un petit couloir du café tellement il y a du monde et près d'un radiateur brûlant qui me permet de sécher un peu... Café, cappuccino, chocolat chaud sont au programme...ca va mal ! Heureusement la pluie se calme et l'étape se termine presque au sec. Logement dans un petit hôtel sympa, nous y sommes seuls et je peux installer le camping-car sur le parking, vraiment sympa ! Repas du soir dans un resto à quelques kilomètres de là et dodo.

Le déjeuner du lendemain sera ponctué par un appel téléphonique car Piet est interviewé en direct sur vivacité. Il fera ça très bien comme d'hab. Le patron de l'hôtel est vraiment sympa, il nous imprime un bulletin météo de la journée ainsi que l'horaire des bacs pour traverser le Rhin car nous lui avons un peu expliqué notre parcours.

En route pour le Grosser Feldberg, point culminant de notre voyage à 878m (massif de moyenne montagne du Taunus). Une montée d'une vingtaine de km mais de faible pourcentage, bref une formalité. Pas de pluie aujourd'hui. Nous faisons halte à Idstein, belle ville médiévale où nous retrouvons Marie-Anne. Nous nous installons à une terrasse de bistrot pour y boire un pot et manger les sandwiches ...préparés par Marie-Anne. Piet discute avec un cyclo qui nous suggère un petit changement de parcours pour l'après-midi, nous en prenons bonne note. Martine repère un petit resto Italien et nous fait succomber, nous y dégusterons de délicieuses pâtes accompagnées d'une bonne bouteille...ça nous change des asperges. Nous aurons donc mangé deux fois ce midi... Chi aurait dit « in faut nié manger à jeun ! » mais je crois qu'il pense à autre chose lui !

Nous quittons cette belle ville non sans avoir acheté une bouteille de jus de betterave que Martine avait repéré dans la vitrine d'une pharmacie...Elle en voulait même deux, heureusement le pharmacien n'en avait plus qu'une car il n'y a que moi qui avait un sac à dos pour y placer le gouteux breuvage...Nous écoutons les conseils du cyclo Allemand et nous modifions notre parcours qui ne sera pas écourté mais probablement plus agréable. Nous terminons par 15km de descente vers les rives du Rhin mais évidemment on y arrive pas au même endroit que celui qui était prévu. Passage du Rhin sur un bac et 10km de piste le long

du Rhin et nous voici en vue du rocher de la Lorelei...attention à ne pas être ébloui et de devoir terminer à la nage !

Après les asperges et schnitzels quotidiens, Piet et Martine rejoignent leur hôtel et nous, notre camping sur les berges du Rhin et nous entendrons au loin, durant la nuit, les chants magnifiques et envoutants de la Lorelei...

C'est en chavirant dans mes rêves que je me réveille et me dit, aujourd'hui c'est dur-dur : quitter la vallée du Rhin pour traverser ensuite celle de la Moselle...Le départ est plutôt monotone, le long du Rhin pour 10km mais ensuite belle grimpe à travers bois sur un petit chemin tranquille, il y fait presque noir tellement la forêt est dense. Descente vers la Moselle et arrêt dans un petit bistrot pour se réchauffer car nous avons froid... et on remonte de la vallée pour traverser un parc d'anciens volcans (faut le savoir) , l'hôtel qui nous accueille aujourd'hui est le « vulkanhotel ». Je peux installer le camping-car sur la petite place à quelques mètres de l'hôtel et y dormir. Vraiment sympas ces Allemands, je ne m'attendais pas à ça. Repas « gastronomique et démocratique » au resto de l'hôtel. Ce sera probablement le meilleur resto du périple...et il y a des asperges donc nous sommes tous contents. Dernière nuit en Allemagne, demain nous sommes en Belgique !!!

Au départ de cette avant dernière étape le vent est fort, il ne fait que 6° et nous l'avons en plein pif ! Voilà le programme de cette avant dernière journée. Par contre le soleil nous accompagne et il nous donne un moral d'enfer et les kilomètres défilent sans trop de difficulté à part le vent. Nous n'avons pas besoin de savoir quand nous passons la frontière, l'état de la route nous l'indique avec certitude... c'est le retour des nids de poules...fini les superbes routes Allemandes et à peine en Belgique nous nous faisons déjà klaxonner ce qui n'était pas arrivé une seule fois jusque-là... Une petite halte à Vielsam, cette fois nous pensons vraiment au retour et à la fin de ce projet...Nous prenons le repas de midi à la sortie d'un petit village qui nous rappelle une petite phrase que Moulin prononçait souvent, à Jevigné... La fin de l'étape me semble interminable peut-être à cause de ce vent de face... Enfin nous arrivons à Leignon, Piet et Martine logent dans une chambre d'hôtes et nous dormons en face, la rue est très calme. Pendant le repas du soir (merci Piet), l'heure est au bilan et nous sommes vraiment contents de la semaine d'autant plus que nous savons maintenant que quelques dragons viendront à notre rencontre le lendemain pour nous accompagner jusque Mons.(chose exceptionnelle un jour de doudou !)

C'est le dernier petit dèj et je suis prêt à rouler l'étape ultime, le vélo est en ordre, encore une petite jatte de café et j'entends des voix que je reconnais tout de suite : Monique et Michel sont là. Ils ont pris le train jusque Ciney( ?) et ont ensuite roulé jusque Leignon pour venir à notre rencontre... super. Ils vont rouler l'étape entière avec nous. Piet m'apprend que Marc viendra à notre rencontre, il connaît notre parcours... espérons qu'il ne l'aura pas fait trop dure la veille, c'est quand même ducasse...

Ce dernier parcours ne sera pas de tout repos, en commençant par cette côte à la sortie de Dinant (3.5km bien pentu), tu parles d'une belle vue ... C'était ça ou plus de km ...Nous

continuons vers Florennes par des petits chemins vraiment sympas et ce sera sur la place de Florennes que nous retrouverons Marc dans un petit bistrot pas spécial...A partir de là, la

pluie et le vent nous accompagneront très fidèlement jusque Mons par des chemins qui nous semblent de plus en plus familiers et après une petite pause du côté de Solre le château nous faisons notre grand retour sur Mons par des chemins que nous arpentons souvent lors de nos randonnées du dimanche... on ne traîne pas, Béatrix et Philippe nous attendent, c'est la fête dans les jardins de la rue des Faubourgs, nous y sommes accueillis avec tout ce qu'il faut...Merci à tous les deux, c'était génial ! Merci aussi à Monique, Michel et Marc qui nous ont ouvert la route de notre dernier parcours !

El biète est morte et notre défi aussi. Faudra en trouver d'autres et je ne me fais pas trop de soucis à ce propos... Ce fut une expérience formidable, c'est pour en vivre des pareilles qu'un jour je me suis affilié chez les DAM et je ne suis pas déçu. D'autres défis sont d'ailleurs en vue et en préparation (Chimay-Orval,Mons-Mons, Maredsous...) Des moments où nous faisons rimer « vélo » avec « convivialité » et « amitié », des instants où nous sentons bien « en VIE ».

Vive le vélo et les cyclos !

Alain D.



**restaurant/hôtel de Stybar à Stibro**